

Séance 7 - Correction **L'EXPRESSION DE L'OPPOSITION**
(et de la concession)

Durée : 1h

CONSIGNES :

1) **Corrigez** votre cours et vos exercices à l'aide de ce corrigé.

2) **Recopiez les « rappels » et les « retenir »** sur votre classeur ou directement sur des fiches à réutiliser au lycée.

Observation

Exemple : Il est généreux, bien qu'il soit économe.

1) Que suppose le fait d'être généreux ? (= à quoi s'attend-on de la part de quelqu'un de généreux) ?

Le fait d'être généreux suppose de donner à tous, de ne pas économiser ce que l'on possède.

2) La deuxième partie de la phrase confirme-t-elle cette idée que l'on se fait de la générosité ?

La deuxième partie contredit (ou infirme) la première partie de la phrase.

3) Quel mot subordonnant introduit la 2^{ème} proposition ? Quelle idée exprime-t-il ?

La conjonction de subordination « bien que » introduit la deuxième proposition : elle introduit une opposition et plus précisément, une concession.

4) Exprimez la même idée avec une conjonction de coordination entre les deux propositions.

Il est généreux ; or, il est économe.

RAPPEL : Les mots subordonnants sont des conjonctions de subordination. On les appelle ainsi parce qu'ils introduisent une proposition subordonnée. Il s'agit de **QUE et de **tous ses composés : bien que, tandis que, alors que, pendant que, avant que, jusqu'à ce que, après que, dès que...****

Leçon

1) **L'opposition** confronte deux faits ou deux idées qui sont indépendantes l'une de l'autre. Les deux idées opposées n'ont pas de rapport entre elles.

Ex : J'aime la poésie alors que le roman m'ennuie.

Idée ou proposition 1 : j'aime la poésie

Idée ou proposition 2 : le roman m'ennuie

Les deux idées sont articulées par un connecteur logique d'opposition (conjonction de subordination).

L'opposition s'exprime à l'aide de :

- une conjonction de subordination : **alors que, tandis que**

- un adverbe : **cependant, toutefois**

- une conjonction de coordination : **mais**

2) La concession confronte deux faits ou deux idées dont l'une aurait dû empêcher l'autre.

Ex : Bien qu'il soit timide, il excelle à l'oral.

Idée ou proposition 1 : il est timide (rappel : bien que est toujours suivi du subjonctif)

→ logiquement, s'il est timide, il ne devrait pas exceller à l'oral

Idée ou proposition 2 : il excelle à l'oral :

→ la conséquence est contraire à ce qu'on attend. C'est une concession.

La concession s'exprime à l'aide de :

- une préposition : **malgré, en dépit de, au lieu de, loin de + GN**
- une conjonction de subordination : **bien que, quoique, quelque, quoi que, quel que**
- une conjonction de coordination : **or**
- un adverbe : **néanmoins, certes...mais..., pourtant**

Attention : « malgré que » est incorrect. « Malgré » est toujours suivi d'un GN : ex : Malgré sa timidité...

RAPPEL : Les conjonctions de subordination suivantes sont toujours **suivies du subjonctif** :

- **bien que** : Bien qu'elle soit fûtée, elle a échoué à l'évaluation.
- **quoi que** : Quoi que tu dises, tu seras jugé.
- **quoique** : Quoiqu'il soit honnête, personne ne le croit.
- **quel que** : Quels que soient ses dons, il ne progresse pas.

Ne pas confondre : « quoique » en un mot qui signifie « bien que » et « quoi que » en deux mots qui signifie « quelle que soit la chose que ».

Quoiqu'il dise la vérité (bien qu'il dise la vérité), personne ne le croit.

Quoi qu'il dise (quelle que soit la chose qu'il dise), nous ne le croyons pas.

EXERCICES

N°1-2-3-5 p. 357 du manuel.

Exercice 1 p.357 :

1. **Malgré** son manque d'assiduité en classe, il a obtenu son examen.
2. **En dépit** du danger, il s'est obstiné à escalader cette paroi rocheuse.
3. **Loin de** se montrer honnête, elle a préféré persévérer dans son mensonge.
4. Réponds-moi, **au lieu de** te murer dans le silence.

Rappel (à recopier et à retenir):

Les prépositions sont suivies d'un GN ou d'un groupe à l'infinitif. Vous ne trouverez pas de proposition contenant un verbe conjugué derrière une préposition.

Ex : ~~Malgré qu'il~~ soit malade ... est incorrect.

→ **Malgré sa maladie**, ... (préposition + GN)

→ **Bien qu'il soit malade**, ... (conjonction de subordination + proposition subordonnée)

Exercice 2 p.357 :

1. ... **bien que** le soleil fût couché : proposition subordonnée
2. **Si** sincère **qu'**elle paraisse, ... : proposition subordonnée
3. **Même si** elle semble de bonne volonté, ... : proposition subordonnée
4. ..., **néanmoins** je n'ai aucune envie d'y participer. : proposition indépendante (coordonnée par un adverbe)
5. **S'**il est bourru, ... : proposition subordonnée
6. **Quelque** violente **qu'**ait été la tempête, ... : proposition subordonnée

RETENIR (à recopier sur fiche)

I. Qu'est qu'une proposition dans une phrase complexe ?

- Une phrase complexe comporte deux ou plusieurs verbes conjugués. Lorsqu'il n'y a qu'un seul verbe conjugué dans la phrase, c'est une phrase simple.

- On parle de proposition lorsqu'on est dans le cadre de la phrase complexe.

Dans une phrase complexe, il y a **autant de propositions qu'il y a de verbes conjugués**.

N verbes conjugués = N propositions

Une proposition est un groupe de mots possédant un sens. Elle s'organise autour d'un verbe qui a son sujet.

Ex : /Je me souviens/ /que mon grand-père aimait raconter des histoires. /
S V S V

→ **2 verbes conjugués = 2 propositions dans la phrase complexe.**

- Pour trouver le nombre de propositions d'une phrase complexe, il suffit donc de compter le nombre de verbes conjugués.

II. Quelle est la nature grammaticale des propositions ?

- Une proposition peut avoir **3 natures grammaticales différentes** :

1. La proposition indépendante : elle peut exister seule, comme une phrase simple.
Ex : *Il fait froid ; je rentre chez moi.*

→ 2 V conjugués = 2 propositions : **2 propositions indépendantes.**

2. La proposition principale : elle **commande** une autre proposition qu'on appelle subordonnée.

3. La proposition subordonnée : elle **dépend** d'une proposition principale. Elle **ne peut exister seule.**

Ex : *Je rentre chez moi // parce qu'il fait froid.*

→ 2 V conjugués = 2 propositions : **1 proposition principale + 1 proposition subordonnée.**

« parce qu'il fait froid » ne peut exister seule en tant que phrase.

Exercice 3 p.357 :

1. **Bien que** l'endroit soit / fût désert, il redoutait de croiser une connaissance.
2. **Quoi que** vous disiez, je ne vous croirai plus.
3. **Tout** malade **que** j'étais, je ne pouvais m'empêcher de sortir.
4. Il a trouvé mon domicile, **alors que** je ne lui ai pas indiqué mon adresse.
5. **Quoi que** nous fassions, à vos yeux, nous avons toujours tort.
6. Il marchait à grands pas, **tandis que** l'enfant traînait la patte.
7. **Si** absurde **que** soit cet ordre, vous devez vous y conformer.

Les propositions subordonnées sont soulignées. L'autre proposition non soulignée est la principale (qui commande). La subordonnée se reconnaît à la présence d'un mot subordonnant (conjonction de subordination).

Conjonctions de subordination suivies du mode subjunctif

Conjonctions de subordination suivies du mode indicatif.

Exercice 5 p.357 : QUOI QUE ou QUOIQUE ?

1. **Quoi qu'**on fasse, on ne peut se déshonorer quand on est riche. (Diderot)
2. La phrase était drôle, **quoique** peu claire. (Maupassant)

3. On pouvait dire de cette personne qu'elle était restée jeune **quoiqu'**elle approchât de cinquante ans.

4. **Quoi que** tu lui donnes, elle n'est jamais satisfaite.

RAPPEL :

1. QUOI QUE = quelle que soit la chose que...

2. QUOIQUE = bien que